

ni plein far

TENTATIVE D'UNE ENTRÉE RÉUSSIE Étudiante en troisième année en Art Visuel à la HEAD de Genève, j'ai participé cette année à un atelier d'écriture. C'était un atelier dans lequel les textes qu'on écrivait étaient lus par un groupe d'étudiants, et par Carla, qui encadre le cours. Ces textes restaient dans un cadre plutôt intimes, la question du lecteur ne se posait pas. Au festival La Fureur de lire, qui a lieu à Genève, nous les avons rendus publics. Cette expérience a permis de redécouvrir nos textes écrits, par le passage à la parole. Relire et repenser ses écrits dans leur transmission orale. Comment les rendre audibles, comment les rendre compréhensibles ? Quelle intonation prendre ? Quelle posture, place et attitude ? Comment penser les silences entre les phrases, le rythme de lecture, les hausssements de voix ou variations de timbres ? À l'atelier d'écriture du Far, c'est différent. Les textes que nous allons écrire ne sont pas pensés longtemps avant de sortir du nid. Ils sont réfléchis le matin, écrits l'après midi, publiés juste après. Ils sortent tout chauds pour être lus par les passants et les habitants de Nyon. Les premières questions qui me sont venues à l'esprit sont : À qui s'adressent ces textes, qui va les lire et qui peut s'y intéresser ? Comment penser l'écriture dans le cadre d'un festival ? Quels textes écrire dans cette contrainte de temps ? Quelles pistes prendre pour parler, questionner et rendre compte des activités du festival ? C'est ma première entrée textuelle devant des lecteurs que je ne verrai pas et qui ne me verront pas non plus. Cette semaine je vais écrire sur Tentative d'une entrée réussie de Darren Roshier. Chaque jour va paraître une chronique sur ma mémoire de la pièce. Au fur et à mesure des discussions, des informations récoltées sur internet ou dans les journaux, de la possible rencontre avec Darren, ma compréhension de cette pièce va évoluer. Je vais noter ce qui se déplace dans mes souvenirs, ce que je retiens ou oublie, ce qui va se déposer et s'imprimer comme impression au cours de ces dix journées. Tentative d'une entrée réussie de Darren Roshier Mercredi 12 Août 2015 à 00h37 Mes premières impressions sortie de la pièce: Je n'arriverai pas à écrire dessus. Gaëlle	UN SPECTATEUR ENTHOUSIASTE <i>Far°</i> soir 1, après le premier spectacle, devant l'Usine Il est rentré en scène trop tôt en fait. Ce qui a complètement niqué sa performance mais qui lui a fait que c'était une réussite en fait.
Alors Darren il entre en scène et les vidéos de Darren lui disent que... c'est une merde et qu'il a raté son coup et en fait ça fait en sorte que...	c'était réussi en fait. Après il dit qu'il va se mettre à poil mais il ne met pas à poil
ça aussi c'était hyper bien ouais.	
À un moment il a sorti les voitures télécommandées avec sa photo dessus du coup il a parlé avec cette...	cette photo et puis il s'est interrogé sur lui, enfin... sur le sens du spectacle, j'ai trouvé ça assez bien ouais.
Enfin assez...	assez... Ca englobait un peu le tout.
En fait le début et la fin c'est une sorte de mise en abîme de tout et ça fait... ça fait en sorte que ça continue dans l'espace-temps infiniment en fait.	
Y a une vidéo mais après c'est pas vraiment la vidéo qui, qui... qui fait le va-et-vient c'est plutôt	
la narration du tout qui fait que... que tu te projettes dans son passé dans l'avenir et aussi qu'est-ce qui se passe dans le présent.	
Effectivement y a pas de texte c'est sa narration, c'est sa voix c'est son corps qui lui mais il parle oui y a un texte effectivement.	Beeeeeeen
Ben ça raconte qu'est-ce que c'est une performance en fait. Il la définit surtout par qu'est-ce que c'est pas. Du coup c'est pas un art mort, c'est pas un art plastique, c'est un art vivant.	J'ai pas envie de te spoiler la performance hein. Moi je pense que Darren c'est un des artistes les plus importants de sa génération et enfin je l'admire pour ça et enfin je te conseille d'aller voir son spectacle.
C'est une bonne leçon de vie.	
EG	

BATAILLE ON SE RACONTE DES HISTOIRES

Compte-rendu de la session Watch&Talk du 13. 08 en présence de Clédat et Petitpierre

Une rencontre.

Plasticiens du vivant, le costume est une sculpture. La création textile active les objets, l'inerte est activé. Le mouvement des corps et de la vie s'intègre. L'éternité de la plastique est confronté à l'éphémère de l'instant présent. Les armures se déploient sur l'échiquier. Les feuillages bruisent et se mettent en mouvement. La géométrie d'Uccello donne le cadre. La forme reprend, inspire et propose, elle ne reproduit pas. Elle évoque, elle met les éléments en perspective et en tension. Il y a donc un intérieur et un extérieur. Ce n'est ni le sol, ni un podium, ni un décor. Il y a un espace autour. C'est un îlot de rencontre et de confrontation.

La perspective naît aussi de l'environnement sonore. La marquetterie est amplifiée, l'espace est modifié. Les corps apparaissent, les territoires se dessinent, les lignes de forces bougent. Le tableau disparaît, la vie prend le dessus. Le paysage s'immisce dans les interstices. Les séquences s'enchaînent. Les enjeux sont pérnants. La conception produit, la production conçoit, les temporalités varient.

Le récit d'une collaboration peut devenir une bataille, la collision des armures, la forme et la vie, l'inerte et l'animé, le dur et le mou, la puissance et l'épuisement. Les statues se meuvent, les frontières bougent. L'exploration de la contrainte perce la réalité. Le temps est une priorité, les choix sont conscients, la recherche de l'anti-nature tente d'atteindre l'éternité. Vider le temps rend la vie puissante. L'idiotie est libératrice. Est-ce que les trajectoires sont les mêmes ? Les objectifs sont-ils semblables ? L'existence lutte contre le néant. Charlotte Nagel

APPEL

JE SOUHAITE TROUVER DES PERSONNES N'AYANT PAS AIMÉ UNE PIÈCE OU UNE PARTIE DE LA PIÈCE QU'ILS ONT VUE DURANT LE FESTIVAL FAR°.

EN TANT QUE SPECTATEUR, NOUS FAISONS L'EXPÉRIENCE D'UNE ŒUVRE. NOUS PRENONS CETTE RELATION ENTRE ELLE ET NOUS, ET NOUS CRÉONS DU SENS. IL SE PEUT QUE LA PIÈCE, EN TOTALITÉ OU EN PARTIE, CONTIENNE DES ÉLÉMENTS QUE NOUS AIMERIONS MODIFIER. JE ME PROPOSE DE RÉÉCRIRE CES ÉLÉMENTS AVEC VOUS, À PARTIR DE VOS IDÉES ET DE LA PIÈCE QUE VOUS AVEZ VUE. PENDANT LE TEMPS QUE VOUS AUREZ DÉFINI, JE ME METS À VOTRE DISPOSITION POUR ÉCRIRE UN TEXTE DUQUEL VOUS SERIEZ SATISFAITS, QUE J'ÉDITERAI ENSUITE TEL QUEL DANS LE JOURNAL PLEIN FAR, PUBLIÉ DURANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL (HTTP://FESTIVAL-FAR.CH/PLEINFAR/).

VOUS POUVEZ ME CONTACTER SUR PUBLIEZPLEINFAR@GMAIL.COM, SUR LA PAGE FACEBOOK DU FAR NYON, OU ENCORE SUR PLACE À LA SALLE DE LA GRENETTE, PLACE DU MARCHÉ, À PARTIR DE 14 HEURES.

ANNE-LISE SOLANILLA

ELLE ATTENDAIT SA RETRAITE

pour prendre le temps de participer au festival qui a lieu dans la ville où elle habite. Ça fait cinq ans environ qu'elle va au Far.

Avant que le festival ne commence, elle regarde le programme pour savoir si elle va payer chaque représentation séparément ou si elle prend un abonnement. Cette année, son fils lui offre une grande partie de l'abonnement, pour qu'elle n'ait plus qu'à réserver les pièces qui l'intéressent.

Il y a un mois, elle est allée chercher le programme à l'office du tourisme de Nyon. Prévoir ces dix jours met du temps, pour lire ce qui est écrit et choisir ses horaires. Quand elle se met à la lecture, elle s'impatiente rapidement et s'arrête. Il y a beaucoup d'informations dans le catalogue. Alors elle le fait en plusieurs fois. La lecture commence à l'ennuyer. Elle tourne le programme, regarde les dernières pages. Ce sont les photos qui ont été choisies pour présenter chaque pièce. C'est le visuel qui la guide maintenant : les décors, les costumes, les maquillages, les couleurs, les attitudes... Des choix se concrétisent, elle en valide certains et en annule d'autres. Elle se remet à la lecture, son regard fait des allers-retours entre les textes et les images. Elle se décide à aller voir onze pièces cette année. Elle prend en considération que l'une d'entre elles est loin. Elle n'est pas sûre d'y aller. Ça l'ennuie à l'avance de parcourir cette distance. Pour l'autre, il faudra se tenir debout. Ses genoux sont sensibles, elle ne sait donc pas si elle va pouvoir y aller. Ce qui peut lui faire changer d'avis, c'est l'autorisation d'amener un petit siège de camping pour s'asseoir. Pour les neuf pièces restantes, sa venue dépendra de l'humeur du jour et de la météo.

Gaëlle

CHRONIQUE DE FRED

Chaque jour Fred, quelqu'un comme tout le monde, nous raconte son expérience du festival

C'est assez Jacques Tati cette petite ville, un peu vacances de monsieur hulot... Petits restaurants, petites plages clean avec des gigantesques baraques à coté, des mouettes, des touristes en voitures décapotables anciennes. La premiere soirée était assez spéciale pour un outsi-der, la scène sur la terrasse du chateau à la vue panorama de 220°, avec amuses-bouches de luxe, les gentils mécènes à voix douces amplifiées sur deux méga enceintes, qui donnent l'impression qu'ils parlent à l'amphithéâtre du lac entier et aux Alpes. On s'assemble au site du far, l'Usine à gaz, on m'a dit que Godard a tourné ici... et qu'il habite dans la région. Du coup je suis toujours sûr de le voir dans la queue du théâtre... mais il est sûrement tranquille posé chez lui au bord du lac avec son chien. Pourquoi cet effort? La premiere pièce s'appelle Bataille... un peu l'effet de quand tu regardes un film et un acteur dit le nom du film dans ses premières lignes, know what I mean? Mais c'était cool! Une sorte de défi physique pour les comédiens, un test d'apnée sous les costumes massifs... et quand même un test pour les spectateurs aussi, beaucoup moins motivés après tout, tous avec des éventails à la main... qui ont un peu souffert de la canicule. Bataille c'est un jeu d'échecs géant, où t'as deux chevaliers et deux plantes... du coup les chevaliers gagnent et fêtent ça érotiquement. A Nyon les batailles se déroulent bien loin, à travers un scénario méta méta 30° degrés, dans le black box d'art sur scène.



S'EXCUSER DU DÉPLACEMENT?

Processus de déplacement.

Situation : Quitter son siège climatisé. Nouveau et arrivé, il faut chercher. Gare dominante et festival far away. Sourires accostés pour instructions mimiquées. Une accélération rassurée parce que foule rapidement visionnée. Transition. Un ralentissement dans un mouvement usiné : attente en queue. Tête à dos pour un face à face : bonjour. Billet validé. S'excuser pour passer, se lever et se faire remercier, passer. Chorégraphie répétée. Pardon, merci. Inconnus liés parce que place inoccupée. Noir attendu. Début. Souffle, chaleur, souffle, souffle, coupé, rire, souffle, souffle, applaudissements synchronisés. Encore, Souffle, souffle, applaudissements. Fin. En lumière, la sortie de l'usine pour attendre l'arrivée d'un train en gare. D'abord, monter pour retrouver ses pas dans l'avenue Perdtemps. Souffle aussi, mais sans applaudissements. Attente en ligne. Profils emboîtés. S'excuser pour monter, éviter les places occupées. Ne pas remercier. Remémorer : souffle, rire, souffle, souffle. Caroline

bataille far° festival des arts vivants Nyon12-22 août 2015 festival-far.ch

FADER

Depuis la salle, récolter. Écouter attentivement, enregistrer. Re-corder. Éviter de s'étaler, prendre juste les quelques minutes avant, ainsi que les quelques minutes après. L'avant et l'après de ce qu'on appelle un spectacle vivant, de ce qui semble être une représentation. Se satisfaire de ça.

Récolter ces minutes et savourer particulièrement le moment où le public de ce spectacle, où le regardeur de cette représentation « plonge », fond, accepte son sort, cesse ses discussions, cesse de dérouler un bonbon de son sachet, de sortir un mouchoir de son sac, cesse de chercher une position confortable pour ce siège, est insaisi-ble, dans un accord plus ou moins parfait, le public fait silence.

Ces rituels seront écoutables sur le blog Plein FAR. Il s'agit ici de traduire ces enregistrements, de faire un relevé scientifique de ces différents silences tout au long du festival 2015.

légende:	
~~~~~	brouhaha violent
~~~~~	brouhaha raisonnable
~~~~~	silence

~~~~~ je suis à plein temps donc ~ c'est un peu Lausanne Genève~~~~~ qui ~~~~~ enfin j'sais pas ~~~~~ haha ~~~~~ ou ça ~~~~~ là-bas? ~~~~~ j'ardon ~~~~~ plein-temps c'est idéal ~~~~~ c'est ça ~~~~~ ~~~~~ toute l'année ouais ~~~~~ c'est ça non non non non c'est un vrai plein-temps ~~~~~ c'est huit heures et demi, six heures le soir c'est des grosses journées ouais ~~~~~ mais c'est super ~ j'adore c'que j'fais ~~~~~ ~~~~~ moi je suis à plein temps maintenant aussi mais ça change pas grand chose ~~~~~ c'est bien ça change pas grand chose ~~~~~ ça change énormément les choses hein ~~~~~ mais le mi-temps pour moi c'était idéal j'avoue ~~~~~ et toi ~~~~~ moi j'suis à soixante mais j'ai un vingt pour cent ~~~~~ ouais mais un jour par semaine ça va ouais ~~~~~ tu vois j'deviens méchante et heu ~~~~~ j'deviens désagréable sur le ~~~~~ climatique ça c'est moins bien ~~~~~ on s'connait hein ~~~~~ vous voyez ~~~~~ l'asile politique en suisse ~~~~~ derrière ~~~~~ ici ~~~~~ ha salut ~~~~~ place ~~~~~ haa oui de Christelle ~~~~~ réservé ~~~~~ non ~~~~~ si vous voulez j'vous en parle mais ~~~~~ comme ça ~~~~~ Oh mais non mais quelle on a trouvé des arêtes ~~~~~ l'idée c'est de ~~~~~ personne ~~~~~ un crocodile ~~~~~ oui ~~~~~ il dit j'suis énervé ~~~~~ il est réceptionniste ~~~~~ (boun) oh j'ai chaud ~~~~~ Oh mais non mais quelle horreur ~~~~~ oh c'était horrible ~~~~~ il faut savoir ~~~~~ c'était vraiment ~ tu te dis, dis donc ~ oh putain ~ nous aussi on a chaud ~~~~~ c'est marrant hein ~ mais c'est pas grave ~~~~~ Mais c'est marrant ~ mais c'est génial ~~~~~ qu'est-ce qu'on fait ~ on se décale d'un ~ ha oui ~ comme ça les gens ~ parce ~~~~~ parfois on voit peu de différence ~~~~~ j'profite de voir des choses que j'peux pas trop ~~~~~surtout que nous on ~~~~~ ouh ~ il fait très chaud là ~~~~~ désolé ~~~~~ mais j'préfère encore ~~~~~c'est un peu ~~~~~ ouais ~~~~~ et ça j'me ~~~~~ (teux) pour compenser ~ pour les gens ~~~~~ j'pense à eux ~~~~~ parce qu'eux c'est pas une performance d'acteur ~ c'est vachement bien ~~~~~ ça va / c'est très très / non non non c'est génial / un bout heu / c'est très très ~~~~~ diversifié ~~~~~ de c'que j'faisais à Nyon aussi ~~~~~ tout c'qui est promotion touristique, marketing, musée, de la comm. ~~~~~ j'suis souvent à l'accueil en fait ~~~~~déjà moins souvent ~~~~~ c'est comme ça que ça a été reçu ~~~~~ oups j'ai pris la chaise du technicien ~~~~~ y'a de l'argent ~ pas beaucoup en fait non non en fait on en cherche tout le temps tu sais on est une fondation~~~~~ là on va tout refaire et c'est génial ~~~~~ oh il doit faire chaud aussi dedans oh la la ~~~~~ ouais ~ ha ouais ~~~~~c'est vrai ~ tu quittes ton dossier et tu sursutes ~~~~~ pas quand tu marches sous les arbres ~~~~~ encore j'me suis pas dis j'marche sous un arbre j'y étais pour autre chose ~ j'marchais je sais pas ~~~~~ t'es un peu trouillard ~~~~~ non non ~~~~~ j'suis une artiste ~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~